

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 96 (2005)
Heft: 24-25

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jahrelang haben sich Endverteiler und Grosskunden über fehlenden Markt und hohe Einkaufspreise beschwert. Jetzt hat die Wettbewerbskommission den Markt geöffnet. Doch kaum einer will mit dem lang ersehnten Spielzeug, das ihm der Weihnachtsmann endlich unter den Baum gelegt hat, spielen. Woran liegt das? Zum einen wohl daran, dass bereits das Wetterleuchten des EMGs für deutliche Preissenkungen genügt hatte. Zum anderen vielleicht daran, dass unsere konkordanzgewohnte Strombranche allein schon den Terminus «wilde Marktöffnung» als anrühlich empfindet und lieber auf ein kommendes geordnetes Regelwerk setzt.

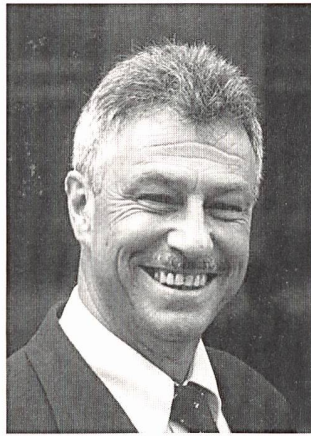
Die Städtischen Werke Winterthur wollten es wissen. Um den Weg für alle künftigen Optionen frei zu machen, haben sie ihren langfristigen Strombezugsvertrag mit Axpo vorsorglich und einvernehmlich gekündigt. Anschliessend haben sie mit zehn in- und ausländischen Stromlieferanten Sondierungsgespräche geführt, um sich ein fundiertes Bild über die aktuelle Marktverfassung machen zu können. Die Gespräche zeigten, dass im Bereich der Energielieferung die Strombörse heute für Transparenz und Vergleichbarkeit sorgt, der Markt also wie beabsichtigt spielt. Vorteile werden sich Grosskunden und EVUs in Zukunft möglicherweise durch eine strukturierte Beschaffung und ein geschicktes Portfoliomanagement verschaffen können. Ein grosser Teil der deutschen Grossverbraucher beschafft seinen Strom heute auf diese Weise.

Doch damit nicht genug. Zusammen mit RWE beantragten die StWW bei Axpo die Durchleitung. Axpo nahm es sehr sportlich und lieferte die Zahlen ohne Umschweife. Sie sind deutlich höher als in Deutschland ausgefallen. Hier wartet noch Arbeit. Adiiert man zu den Durchleitungspreisen die deutschen Energiepreise, die sich in den letzten fünf Jahren mehr als verdoppelt haben, so landen wir in der gegenwärtigen Situation deutlich höher als bei einer Vollbelieferung durch die heutige Vorlieferantin.

Was haben wir daraus gelernt? Wir freuen uns, dass wir heute gute Preise haben, nachdem wir jahrzehntelang überhöhte Monopolrenten der Vorlieferantin mitfinanzieren mussten. Die schweizerischen Stromlieferanten kommen jedoch auch so noch auf ihre Rechnung, sind doch ihre Kosten für Kern- und Wasserkraft weit gehend stabil geblieben, die Börsenpreise jedoch, die sich am gestiegenen Ölpreis, den CO₂-Zertifikaten, den Einspeisegebühren für neue erneuerbare Energien usw. orientieren, deutlich gestiegen.

Wie geht es weiter? Die Städtischen Werke Winterthur werden die Marktverfassung weiterhin aufmerksam verfolgen. Sie setzen sich ein für das StromVG, da der regulierte Netzzugang die notwendigen Anpassungsprozesse im Netzbereich beschleunigen wird. Parallel dazu bauen sie das Know-how für eine strukturierte Beschaffung auf, denken aber, dieses Geschäft langfristig wieder an einen Profi abzugeben. Mit diesem Vorgehen erfüllen sie letztendlich den Auftrag ihrer Kundschaft, sich bestmöglich für deren Interessen einzusetzen.

Durant des années, les distributeurs finaux et les grands clients se sont plaints du manque de marché et des prix d'achat élevés. A présent, la commission de la concurrence a ouvert le marché, mais aucun ne semble vouloir jouer avec le jouet tant convoité que le père Noël a enfin déposé sous le sapin. Mais pourquoi donc? D'une part, parce que la LME a déjà suffi à faire considérablement descendre les prix. D'autre part, peut-être parce que notre branche électrique



Stell dir vor, es ist Markt, und keiner geht hin!

Imagine, le marché est ouvert et personne n'y va!

Christian von Burg, Direktor der Städtischen Werke Winterthur

habituée aux concordances voit d'un mauvais œil le vocable qu'est l'«ouverture sauvage du marché» et mise davantage sur la réglementation ordonnée à venir.

Les Services industriels de la ville de Winterthur ont voulu en avoir le cœur net. Afin de libérer la voie à toutes les options futures, ils ont révisé à titre préventif et d'un commun accord avec les fournisseurs leur contrat d'approvisionnement avec Axpo. Puis, ils ont sondé le terrain auprès de dix fournisseurs d'électricité nationaux et étrangers pour pouvoir avoir une image fondée des conditions actuelles du marché. Les discussions ont révélé qu'actuellement, la bourse de l'électricité garantit transparence et comparaison dans le domaine de la fourniture d'électricité. Le marché joue donc bien son rôle. Les grands clients et les EAE pourront à l'avenir trouver avantage à s'alimenter de manière structurée et à gérer habilement leur portefeuille. Une bonne partie des grands consommateurs allemands s'approvisionnent déjà de cette manière en électricité.

Mais ce n'est pas tout. En collaboration avec RWE, les Services industriels de la ville de Winterthur ont demandé l'acheminement par Axpo. Cette dernière l'a joué très sportivement et a fourni les chiffres sans détours. Ils se sont révélés nettement plus hauts qu'en Allemagne. Il y a encore du pain sur la planche à ce niveau-là. Si on ajoute aux prix d'acheminement les prix allemands de l'énergie, qui ont plus que doublé au cours des cinq dernières années, on arrive à des prix bien plus élevés que si on s'approvisionne entièrement auprès du fournisseur amont actuel. Quelle leçon en avons-nous tiré? Nous sommes heureux d'avoir aujourd'hui de bons prix après avoir dû cofinancer durant des décennies les rentes de monopole excessives du fournisseur amont. Les fournisseurs suisses d'électricité y trouvent toujours leur compte. En effet, bien que leurs coûts pour l'énergie nucléaire et hydraulique soient restés constants, les prix de la bourse, qui eux dépendent du prix du pétrole en augmentation, des certificats de CO₂ et des taxes d'injection pour les nouvelles énergies renouvelables, ont considérablement augmenté.

Que faire à présent? Les Services industriels de la ville de Winterthur continueront à observer attentivement les conditions du marché. Ils s'engagent en faveur de la LAPeI puisque l'accès régulé au réseau accélérera les processus d'adaptation nécessaires dans le domaine du réseau. Parallèlement, ils rassemblent le savoir-faire nécessaire pour s'alimenter de manière structurée, tout en pensant remettre à long terme cette activité à un professionnel. En procédant de la sorte, ils remplissent leur mandat vis-à-vis de leur clientèle, celui de s'investir le mieux possible pour ses intérêts.